

enregistrer un bénéfice au chapitre des remboursements effectués par les pays du Tiers monde.

Un autre facteur qui contribue à aggraver le problème de la fuite nette de capitaux des pays en développement est la sortie de capitaux privés et l'hésitation à les rapatrier. Il est difficile d'obtenir des chiffres à jour sur l'ampleur de ces flux. Néanmoins, la Banque mondiale a dressé en 1985 un tableau estimatif de la situation dans un certain nombre de pays entre 1979 et 1982. (Voir le Tableau 4.)

TABLEAU 4
Fuite de capitaux et rentrées brutes
de capitaux dans divers pays

Pays	Fuite de capitaux (milliards de dollars) ^a	Rentrées brutes (milliards de dollars) ^b	Fuite de capitaux en pourcentage des rentrées brutes
Venezuela	22,0	16,1	136,6
Argentine	19,2	29,5	65,1
Mexique	26,5	55,4	47,8
Uruguay	0,6	2,2	27,3
Portugal	1,8	8,6	20,9
Brésil	3,5	43,9	8,0
Turquie	0,4	7,9	5,1
Corée	0,	18,7	4,8

a. Il s'agit de chiffres estimatifs. Par « fuite de capitaux », on entend la somme des rentrées brutes de capitaux et du déficit courant, moins l'accroissement des réserves extérieures officielles. Dans certains pays (notamment l'Argentine et le Venezuela), les chiffres sont peut-être exagérés dans la mesure où ils couvrent les importations non déclarées et les investissements normaux de portefeuille à l'étranger.

b. Il s'agit de la somme des variations de la dette extérieure brute (publique et privée) et de l'investissement étranger direct net.

Source: Données de la Banque mondiale.

Rapport sur le développement dans le monde, 1985, p. 72.

La détérioration de la capacité de payer des pays emprunteurs en difficulté

On saisit mieux toute l'ampleur des problèmes auxquels les pays emprunteurs font face en analysant la détérioration de leur capacité de remboursement depuis 1982. Il suffit à cet égard d'examiner les tendances qui se dégagent de chacun des trois principaux indicateurs d'endettement utilisés par le FMI pour évaluer le poids du fardeau des 57 pays ayant des difficultés de remboursement. Ces indicateurs sont les suivants: le ratio dette/PIB, le ratio dette/exportations et le ratio du service de la dette, c'est-à-dire le montant des intérêts et du capital échus en pourcentage des exportations de biens et de services. Tous ces indicateurs sont couramment utilisés tant par le FMI que par le ministère des Finances du Canada pour quantifier l'endettement. Tous trois sont utilisés pour mesurer la solvabilité d'un pays emprunteur. L'augmentation ou la diminution du ratio dette/PIB